Bulletin de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

MARDI, 30 JUILLET 1889.

M. Henri Vignaud.

Nous apprenons que M. Henri Vignaud, premier secrétaire de la légation des Etats-Unis à Paris, vient d'être promu officier de la Légion d'honneur. Nous sommes heureux de donner cette nouvelle aux nombreux amis que notre distingué compatriote a laissés ici. Nous en sommes fier aussi, nous en sommes le croire, car l'avancement de M. Henri Vignaud dans la Légion d'honneur, a été d'une rapidité que nous pouvons dire presque exceptionnelle.

Il ne nous était obtenir que par des services exceptionnels aussi. D'autant mieux que le secrétaire d'ambassade qui, depuis longtemps déjà, compte ce poste élevé, est absolument étranger, rétroactivement à Pistrique. Nous le connaissons, de réalité faite, et nous savons qu'il ne songerait jamais à mettre en avant sa valeur personnelle, valeur sérieuse, réelle.

Cette haute distinction lui est donc venue d'elle-même, et elle ne s'est point point trompée d'adresse.

Rapide avancement, disions-nous tout à l'heure. En effet, ce fut en 1873 ou 1874 que le duc Decazes, alors ministre des affaires étrangères, lui enleva son brevet de chevalier—nous avons assisté à cette bonne fête—et franchir ces trois degrés, parvenir au titre de commandeur en quinze années, est chose rare ; c'est de la grande vitesse hiérarchique.

Elle est lui largement méritée et nous en adressons nos plus cordiales félicitations à notre vieil ami.

West End.

A voir la foule qui, dimanche, s'était portée en West End, on aurait pu vraiment croire à la célébration de quelque notable anniversaire, de quelque grande fête. Nous sommes arrivé là vers huit heures du soir et déjà la circulation était devenue fort difficile. Pas un banc autour du pavillon, et jusqu'à l'hôtel, qui ne fût occupé, et au-delà de ces siège une haie formée de nous ne savons combien de rangs.

Cette recette de dimanche compte parmi les plus considérables qui aient jamais été encaissées.

Nous ne pouvons que féliciter le public du patronage qu'il accorde ainsi à la Compagnie du chemin de fer de la ville et du lac. Il en apprécie les efforts, et en embrasse de nouveaux par le fait de cette appréciation.

Les diverses stations méritent d'être ainsi appuyées ; elles nous sont de véritables refuges pendant l'épreuvante soi-disant des chaleurs ; si elles étaient supprimées, on ne saurait où se rendre pour se reposer un peu de la prostration causée par les rigueurs du soleil.

Puis, et nous aimons à le redire car le détail a son importance, ces concerts se continuent durant une période de quatre en cinq mois fixent à la Nouvelle Orléans un groupe nombreux de musiciens de talent, qui sont la bonne provende de nos orchestres d'hiver.

C'est le seul moyen de les retenir parmi nous ; et cette connaissance les uns des autres ; cette longue habitude de se rencontrer dans les mêmes orchestres, résultent en exécutions se perfectionnant de jour en jour.

L'effet est très émaillé ; pour peu que vous ayez servi, entr'autres, les musiciens conduits par M. Lenfant vous avez bien certainement reconnu quel pas ils ont fait en avant.

Mlle Bessie Gilbert, la cornetiste qui n'est ici qu'en passant, attire toujours nombre de visiteurs et toujours l'assistance lui fait le meilleur accueil.

Tel est le fait qui ressort de ses trois premières soirées. Elle ne paraît, on le sait, qu'à la seconde et à la troisième partie du concert, vers huit heures et vers neuf heures, et à chacune de ses parties elle n'est inscrite que pour deux morceaux. Mais tel le programme n'est à vrai dire, que pour la forme. Les bis vont jusqu'à quatre ou cinq, si bien qu'en réalité la jeune virtuose joue huit ou dix morceaux, au lieu des deux qui sont annoncés.

Ce soir elle se fera entendre pour la quatrième fois, et nous rappelons au public que son engagement prendra fin avec la présente semaine.

On nous dit, et nous n'en faisons aucun doute, que Mlle Bessie Gilbert est une jolie femme. Cependant, en pareil cas, on tient à une constatation par soi-même.

Or cette constatation, il nous a été impossible de la faire jusqu'ici. Le plan du Pavillon sur lequel se place l'artiste, est si mal éclairé, tellement dans la pénombre, qu'il est impossible de distinguer les traits du visage, d'en suivre l'expression.

Nous en appelons donc là-dessus à M. Lenfant, un galant homme, qui assurément est un homme galant aussi. C'est le cas de dire avec Goethe : de la lumière, de la lumière.

Donc *fiat lux !* et tout sera pour le mieux.

Fort Espagnol.

Très intéressantes toujours les soirées du Fort Espagnol. Pour s'y être prêté à la dernière heure, les administrateurs de l'endroit —un fort joli rôle, s'il vous plaît —n'en ont pas moins bien fait les choses. Le chemin a été parfaitement réparé dans toute sa longueur ; les divers bâtiments de la base complètement remis en état, l'éclairage augmenté, les allées bien nivelées, le jardin soigneusement peigné : Glaçons, cafetiers y sont aussi parfaitement pourvus, et vous trouvez là, avec un excellent service, les meilleures choses qui se puissent désirer, à des prix modiques.

Que si la fantaisie vous prend d'y précéder le concert, pour dîner en face de lac ; ou bien, s'il vous plaît de vous attarder après le concert pour souper, un restaurant de premier ordre vous donnera satisfaction à tous égards, et là également la carte à payer n'a rien que de fort raisonnable.

Quant aux distractions du lieu—distractions dont on jouit à titre gratuit—elles sont diverses : un Casino où l'on danse ; un orchestre sous la conduite de M. Bémo, avec répertoire varié, programme constamment renouvelé et enfin un théâtre ouvert à tous, où l'on a, pour l'instant, une troupe de vaudeville américaine et M. Sparks dont les bloops rappellent ceux de maître Sullivan.

Seulement ici pas de sang versé, rien de répugnant, d'abject ; l'hercule, c'est bien un, se contentant de montrer ses biceps, en croisement, de ses seules mains, deux chevaux fougueux, puissamment rabattus, et qui, sous son étreinte, deviennent complètement obéissants et sont immédiatement réduits à l'immobilité absolue. comme si l'autorité masculine du dompteur les avait pétrifiés.

Voilà bien des choses, n'est-ce pas ? pour quinze cents prix de l'excursion.

COLUMBIA ATHLETIC CLUB.—Ce club s'est réuni dimanche dernier au No 122 rue St-Louis. Organisé depuis quinze jours seulement, il compte déjà 300 membres. A sa dernière séance, 79 applications ont été lues sur lesquelles le comité fera son rapport au prochain meeting.

WEISSENTHEIN JR., VOCAL ET SOCIAL CLUB.—Le Weissenthein Jr., Club a participé à la soirée musicale donnée dimanche à Milneburg par le "Marshall Lakeview Club," et a obtenu un succès bien mérité. Les officiers sont :

M. L. Raymond, président ; Mlle C. Weissenthal, vice-présidente. Mlle B. Weissenthal, secrétaire aux archives ; J. J. Weissenthein, Jr., secrétaire aux finances ; M. F. Glass, trésorier ; directeur musical, Prof. S. Goodmacher ; assistant-professeur Mlle J. Weissenthal.

UN PONT SUR LE VAR, FRANCE.—MAGNIFIQUE TRAVAIL.—Nous lisons, dans le Gaulois de France, du 18 juillet :

Le passé qu'un détachement de pontonniers et de sapeurs du chemins de fer était chargé de construire sur le Var, de concert avec la Compagnie des chemins de fer, du Sud de la France, a été inauguré avant-hier de la façon la plus brillante.

Effectivement, commencé dans la journée du 31 juillet, a été complètement terminé dans la journée du 6. Il mesurait 240 mètres de long, sur 4m de large, et a nécessité 400 mètres cubes de bois, employés pendant le mois de juillet à exécuter.

Il n'est pas toutes vrai que cette besogne ait été un passe-temps agréable pour établir entre les deux rives du fleuve un passage permettant de 621 tonnes de longueur, situé 257 mètres de cours d'eau navigable en aval. Une compagnie de génie, des bataillons d'infanterie et une batterie d'artillerie ont immédiatement établi sur le pont ; toutes les garnisons ont parfaitement répondu. Ce succès, qui promet à la foire Plaisancière de nombreuses touristes et d'excellence de propriété, a été salué par les nombreux

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 juillet 1889.
—Baromètre pour la Louisiane : Beau temps temporairement chaud, vents variables.

Température du 29 juillet 1889.
Thermomètre de M. A. L. GLAUNER, Opticien No 145 rue du Canal.
Maison Commerciale et Municipale.

	Fahrenheit.	Centigrade.
7 heures du matin	82	28
Midi	92	33
3 P. M.	92	33
6 P. M.	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de l'état dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Gustave B. Dunphy à Mlle Adeline Irving.
Edgar Schubert à Mlle Nellie Clark.
Antonin Chopin à Mlle Olivia Wilson.
Angelo C. Rosso à Mlle Mary Randazzo.

Naissances.

Mme Geo. W. Disby, une fille.
Mme Ed. Fischer, une fille.
Mme Chas. Alvert, un garçon.
Mme Fred. H. Boettcher, un garçon.
Mme Paul C. Voss, une fille.
Mme Vincent Schwehlerdt, une fille.
Mme Andrew Kraus, une fille.
Mme Arthur H. Manchesmen, un garçon.
Mme George Bohler, un garçon.

Décès.

Mary Mischler, 4 mois, 530 rue Laurel.
Margaret V. Kiss, 2 ans, 1013 rue des Magasins.
Philip Hammer, 5 mois, rue Locust, près Julia.
Alexine Wilson, 34 ans, 396 rue Erato.
Charles Miller, 29 ans, rues Grevier et Liberty.
Vve André Gregoire, 50 ans, 364 rue North Claiborne.
Mme A. Lainesot, 29 ans, 261 rue Ste-Anne.
Robert Emmett Miller, 11 mois, 190 rue Felicity.
Moses Bennett, 76 ans, rues Toriolème et Hillary.
Mme Elizabeth Booker, 73 ans, rues Madison et Plum.
Clarissa Anthony, 50 ans, rues Anne et Clinton.

Un cas de diphthérie ayant été déclaré au No 3290 1/2 rue Dumaine, le drapeau y a été mis.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. Durieu à P. Dellille, une portion d'un îlot de terre borné par les rues Canal, Donaca, St-John et St-James, $600.

Mme Wm Llambias au Cosmopolitan Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Marais, Urquhart, St-Antoine et Bourbon, $950.

A. Agusti à T. Howe et P. Murtagh, un îlot borné par les rues Market, Chestnut, Jackson et Valletta, $1500.

R. McCarthy à Vve M. Jath, un terrain borné par les rues Alix, Powder, Peter et Bouny, $200.

Succession J. P. Barger à F. Gessling, un terrain borné par les rues Washington, Quatrième, Chippewa et Annonciation, $8250.

Succession de F. P. Barger à L. Levy, un terrain borné par les rues Washington, Quatrième, Chippewa et Annonciation, $610.

A. L. Murray à J. Sandara, un terrain, borné par les rues Jackson, Philip Dryades et Remparts, $2,350.

Vve E. W. Redd à F. W. Parham, deux terrains bornés par les rues Colisée, Philip, Première et Frytanée, $4,500.

La même à H. D. Brune, deux terrains, bornés comme les précédents $2000.

Cour Civile.—Les successions suivantes sont ouvertes :

Chassie Hulme et Maggie Balla.

L'Etat ex rel. J. J. Belden contre la ville et le recorder des hypothèques pour obtenir l'annulation d'inscriptions.

Hyppolite Hoerd contre la ville pour empêcher une vente pour taxes.

L'Etat ex rel Jno W. Fee contre Louis Arnauld pour empêcher la vente d'une propriété.

Screwmen's Benevolent Association contre les héritiers de John J. Williams pour obtenir une saisie et vente.

Henry Ehrmann contre Jacob P. Kern pour $433 37.

Cour Criminelle.—Alice Davis, coups et blessures, un mois.

Jos. Green, attaque à main armée, acquitté.

Suicide.—M. John G. Hainis, âgé de 59 ans, qui souffrait d'une attaque de rhumatisme, a mis à exécution un projet souvent caressé par lui pendant ces attaques, et se tendant au pied de la rue Général Taylor, il s'est jeté dans le fleuve, après s'être attaché à la ceinture un pesant morceau de fer. Le corps a été bientôt repêché.

Le défunt laisse une veuve et deux enfants, qui habitent encoignure Berlin et Jersey.

Arrêté.—On a arrêté un nègre du nom de Turner Thompson, que l'on a reconnu comme étant l'auteur du vol de $125 commis au préjudice d'un Arabe à bord du steamship *Paul Tulane*. On a retrouvé sur lui $20 en billets neufs, et la somme volée se composait précisément de billets neufs.

Noyé.—Un nommé E. E. Condom, âgé de 29 ans, qui était ivre, est allé se baigner dans le Nouveau Bassin à son intersection avec la rue des Remparts. Quelques instants plus tard on repêchait son corps qui était transporté au poste central où il a été vu par le coroner.

Voies de fait.—Hier, à 3 heures 30 p. m., trois individus jusqu'à présent inconnus à la police et qui s'embarquaient des wagons au pied de la rue Ste-Marie, ont attaqué et battu un nègre du nom de Dennis Jackson, blessé W. P. Loudy d'un coup de couteau à la figure et enfin un troisième nègre dont on ignore le nom a aussi reçu un coup de couteau.

Vol.—Hier matin à 10 heures, Mme Paragon, qui habite rue Roman No 330 était dans sa cour quand Charley Francois, un enfant de 9 ans, a pénétré dans la salle à manger et a volé un portemonnaie contenant $5. En sortant, le petit voleur a échangé un billet à l'épicerie voisine où a partagé la monnaie avec deux de ses camarades. Tous trois ont été arrêtés.

Collision.—Hier matin à 7 heures 30, un wagon chargé de guano, venant de la Patton Fertilising Factory et conduit par un nègre nommé Dave Harris, a heurté un poteau électrique, encoignure Mandeville et Urquhart, et l'a renversé. Le wagon n'a pas été endommagé.

Bras cassé.—Hier soir, à 6 heures, un enfant de 6 ans, Geo. Conseiman, qui jouait sur un tas de bois l'a fait dérouler et dans sa chute s'est cassé le bras gauche.

Blessés.—Sont arrivés par le train du Texas Pacific, W. L. Walters et W. H. Carter, qui ont été blessés dans une scierie où ils travaillaient, à West Melville. Walters a eu les doigts de la main gauche emportés par une scie et Carter a eu le pied écrasé dans un rouleau de fer. Tous deux sont à l'hôpital.

Le suicide.—Le gouverneur Nicholls qui n'est pas partisan de la peine de mort lorsqu'on peut invoquer de bons motifs pour n'y pas recourir, déclare avoir agi en ce qui concerne Louis Tranchina, à la requête de l'avocat-général qui demandait que l'on donnât au condamné la chance de bénéficier d'une pétion qui circule pour obtenir son pardon.

Comités des rues et débarcadères.—Ce comité a tenu hier à midi une importante réunion au sujet des réclamations présentées concernant le remblaie du fond qui empêche les navires d'accoster aux débarcadères ouest et présentement à point de l'Illinois Central.

Etaient présents : les membres du comité, MM. W. J. Sanders, Ed. Conery, C. E. Marshall, S. B. McConnico, J. S. Mann, John H. Turner, E. A. Maginnis, Cap. Kird, H. D. Wallace, Jos. Donegan, J. Trastenson, S. S. Preston, T. J. Daggett, J. C. Jenkins, Julien Kvetenchelit, le voyer Rennel, et Flagellator d'Etat Richardson.

Après lecture d'une lettre de M. J. B. McConnico, et de divers documents, le comité adopta les mêmes résolutions par les mêmes raisons que ci-devant ; à savoir : que les pilotis placés par la compagnie du Texas gênent la navigation du dragage.

M. Donegan offre une motion contraire ayant pour objet de faire cesser immédiatement ces travaux publics qui lui paraissent préjudiciables, attendu que la compagnie pour laquelle il travaille a été autorisée par un vote.

L'offre des locataires des quais qui donnent $10,000 à la ville pour remplacer les travaux de dragage à condition qu'ils n'auront plus à s'en occuper jusqu'à l'expiration de leur contrat est favorablement reçue par le comité comme devant être acceptée.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bienfaisance.—Une députée propre le président Bordeaux.

Paris, 29 juillet. — Les électeurs pour remplacer dans conseils généraux ont eu lieu aujourd'hui dans toute la France.

Le général Boulanger se présentait comme candidat dans 401 cantons. Il a été battu à Montpellier et à Rouen.

Le temps accordé au général Boulanger, au comte Dillon et M. Rochefort, pour répondre aux mandats de la cour du Sénat étant expiré, un fonctionnaire a la publiquement aujourd'hui devant leurs résidences un document donnant aux accusés dix jours pour comparaître devant la cour. S'ils ne le font pas, leurs propriétés seront séquestrées et ils seront privés de leurs droits civils.

—On connaît les résultats dans 420 cantons. Le général Boulanger a été élu dans neuf seulement. Les républicains ont gagné trois sièges.

Les retours de 550 cantons indiquent que le général Boulanger a eu la majorité en dehors de Paris. On attend encore les retours de 903 cantons.

L'impôt des Boulangistes est tombé à zéro.

La police a fait aujourd'hui une descente dans les bureaux du journal la Presse, et a saisi un grand nombre de lettres adressées au général Boulanger.

Le résultat des élections en France.

Paris, 29 juillet, midi—Les retours des élections pour les conseils généraux ont été reçus de 182 cantons.

Dans ceux-ci 462 républicains, 245 conservateurs et 10 Boulangistes ont été élus.

Dans 89 cantons un second ballottage sera nécessaire.

Le gouvernement est dans la jubilation ici ce résultat.

Paris, 29 juillet—3 p. m.—On connaît maintenant le résultat dans 1200 cantons.

Le général Boulanger n'élu dans 12 seulement.

Les conservateurs ont gagné vingt sièges.

Wilson, membre de l'ex-président Grévy et M. Le Hérissé, boulangiste bien connu, sont battus.

Paris, 29 juillet—Les Boulangistes ont abattus à la suite du résultat des élections. Ils prennent remporter 100 cantons.

Les Boulangistes ont gagné 18 sièges.

Paris, 30 juillet—Les dernières retours indiquent les résultats suivants : Républicains 764 ; Conservateurs 410 ; Boulangers 13. Il faudra un second ballottage dans 149 cantons.

Le journal le *Temps* croit que le résultat définitif ne sera pas connu avant demain. Il est certain que la majorité républicaine ne souffrira que dans le département d'Ille-et-Vilaine.

Paris, 29 juillet—M. Thibaut, boulangiste manquant, en cours d'une entrevue, ce soir, à mêmé le défaite de son parti.

Il a dit qu'il était clair que le général Boulanger pouvait être une force plutôt nuisible mais certainement pas une force électorale.

Le Courrier du Soir.

Paris, 29 juillet.—Le *Courrier du Soir* dit que le gouvernement attend le résultat des élections cantonales, avant de fixer la date des élections générales.

Si rien de la chute du Boulangisme, les élections auront lieu le 25 août.

Arrestation.

Paris, 28 juillet—Le bruit circule que M. Michael Murphy, boulangiste très actif, a été arrêté.

La police a fait une perquisition dans les bureaux de la *Cocarde* et à la résidence du propriétaire de ce journal.

Sauve Française.

Paris, 29 juillet—Le trois pour cent est coté à 85 francs 92 1/2 centimes.

Arrestation.

Paris, 29 juillet—Trois personnes ont été arrêtées pour avoir volé de la cour du Sénat les témoignages publiés dans le journal *La Cocarde* relativement à l'affaire Boulanger.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 29 juillet—Le Czar désire que l'empereur d'Allemagne le reçoive à Potsdam.

Il ne visitera pas Berlin craignant un nouvel attentat sur sa personne.

Il arrivera dans son yacht à Stettin et se rendra de là à Potsdam en chemin de fer.

Cyclone.

Vienne, 28 juillet—Un cyclone s'est abattu aujourd'hui sur plusieurs milles carrés de territoire en Hongrie, Transylvanie et Bukavia.

Des centaines de personnes ont été tuées ; les récoltes détruites et des dommages causés aux propriétés.

Les districts de Grosswonden et Tschesa ont été complètement ravagés.

Le journal Daily Telegraph.

Londres, 28 juillet—Le journal *Daily Telegraph*, commentant le vote relatif aux concessions royales, a dit que l'action des Parnellites, en appuyant la mesure, qui au des signes les plus notables de l'époque, et que c'est presque une division complète entre les branches de la Grande-Bretagne et américaine du parti irlandais.

Le capitaine Wissmann.

Zanzibar, 28 juillet.—Le capt. Wissmann offre une récompense de 2,000 roupies pour la capture du chef Bushiri. Celui-ci a assassiné un officier du nom de Nicholson, de la Compagnie Africaine Orientale.

Troubles de Hanovriens.

Londres, 28 juillet—Les nouvelles de l'Abyssinie disent que le chef abyssinien Dehah a été pris récemment par Hanovriens, en se rendant à une conférence à laquelle l'avait invité celui-ci, et que les partisans de Dehah, se voyant privés de leur chef, ont joint les forces du roi Menelick.

Le chef des Derviches.

Le Caire, 29 juillet—Wad-le-Yuisf, le chef des Derviches, a levé son camp et se dirige dans la direction du nord.

Condamnation.

Dublin, 29 juillet—Le Dr Tanner, membre du Parlement pour Cork, a été condamné, ce matin, à un mois de prison, pour avoir assailli l'inspecteur de police Stephens, au mois de mai dernier.

Quand la sentence a été prononcée, le prisonnier n'est écrié : "Je vous défie. Le magistrature, voilà les vrais coupables." Le juge l'a alors condamné à trois mois de prison de plus.

Le Shah de Perse.

Londres, 29 juillet—Le Shah de Perse est sur le point de quitter l'Angleterre. Il a fait son adieu aujourd'hui à la Reine, à Cobourg.

Le commerce Turc.

Londres, 29 juillet—La Clyde étonne Stamboul on n'avait pas de nouvelles depuis quelque temps, est arrivé à Rio de Janeiro.

Les députés de Gênes.

Rialham, 29 juillet—Un grand nombre de familles chrétiennes qui se sont enfuies de Crète à cause du soulèvement qui a éclaté sur l'île, arriveront journellement ici.

Deux navires de guerre anglais sont stationnés sous peu dans le bâtie Sada.

Attentat odieusive et démissive.

Vienne, 29 juillet—Le *Wiener Abendpost* déclare qu'une alliance offensive et défensive a été définitivement conclue entre la France et la Russie.

Prolongation chinoise.—Le Président Diaz.

Mexico, 29 juillet (via Galveston)—Le Congrès a approuvé le mouvement relatif à la prolongation chinoise.

La nouvelle que les noirs avaient reçu des concessions de la part du colonisateur Huntington est sans fondement.

Le président Diaz a offert hier un banquet au corps diplomatique. Un duel a eu lieu hier de Londres auquel a été blessé un officier des Gardes Irlandaises.

Le général Diaz à Vienne.

New York, 29 juillet—Le général Diaz, président du Mexique, est attendu ici demain à 11 heures. Il sera reçu par le général Sheridan et son état-major.

Le général Diaz est accompagné de Mme Diaz, de sa fille, de son fils et de sa suite.

Il sera reçu à son arrivée par le général Sheridan et son état-major, par le général Grant et son état-major, par le général Sheridan et son état-major, par le général Sheridan et son état-major, par le général Sheridan